

Préface

Le présent ouvrage comble sans doute un vide, mais ce n'est que le premier de ses mérites. Il traite en effet d'un thème, les relations entre enseignants et agents spécialisés des écoles maternelles, tenu trop longtemps, trop souvent, en marge des sujets qui comptent quand on évoque l'enseignement pré-élémentaire et son organisation, quand on prépare des modules ou des stages de formation initiale ou continue sur ce niveau-là du système éducatif.

Ce n'est pourtant pas un aspect récent du fonctionnement de l'école maternelle puisque la présence d'une « femme de service » y a été prévue par les textes fondateurs de la III^e République. À cet égard, l'implication des communes qui ont consenti la dépense et l'ont souvent largement accrue au fil du temps, alors même que l'école maternelle n'est pas une école obligatoire au sens strict du terme, mérite d'être mieux reconnue et valorisée.

Sans doute les évolutions du recrutement, de la formation et de la qualification des enseignants et des agents spécialisés de l'école maternelle, les changements plus ou moins explicites des fonctions de l'école maternelle (les apprentissages supplantent largement aujourd'hui la socialisation et la fonction accueil avec ce qu'elle supposait de « soins »), les modifications très profondes de la conception de l'éducation des jeunes enfants, ne sont-ils pas neutres dans les prises de conscience progressives qui ont conduit à la situation présente : les relations entre enseignants et ASEM doivent être analysées, objectivées, réglées, comme toute autre composante essentielle du contexte professionnel.

Les mérites supplémentaires de cet ouvrage résident, d'une part, dans le fait qu'il révèle sans exagération les aspects positifs et négatifs de la situation actuelle, qu'il clarifie les enjeux sous-jacents et, d'autre part, dans le caractère constructif qui prolonge l'entreprise de dévoilement et d'analyse par des réponses possibles aux faiblesses identifiées.

Il permet de bien comprendre à quel point la collaboration attendue des deux professionnels dans une même classe les expose à double titre au jugement de l'autre : du point de vue de la maîtrise de leur « métier » mais aussi d'un point de vue plus personnel du fait de l'importance des aspects relationnels et du sens même de leur mission. Les dysfonctionnements, réussites ou situations ambiguës rapportés parleront aux spécialistes du sujet qui y reconnaîtront parfaitement ce dont ils ont été témoins ou acteurs, et pourront très utilement renseigner les néophytes ou des lecteurs peu informés.

Pour dépasser les problèmes parfois douloureux ou généraliser les expériences réussies, les propositions très pratiques de Thierry Vasse – des exemples

d'outils, des canevas de stages, une méthodologie du travail en partenariat – s'appuient sur des positions dont on voudrait souligner ici la subtilité, car c'est la bonne compréhension des principes de base qui garantit ensuite l'efficacité de pratiques mieux élucidées.

Il n'y aurait pas de pire piège que de se fonder sur une indifférenciation des rôles pour bâtir une collaboration sereine. Une conception extensive de la « pédagogie » expose à la perte de sens et il est tout à fait essentiel que l'on conserve ce qui fait l'originalité et l'importance du « métier d'enseigner » avec des jeunes enfants. Une conception restrictive de « l'éducation » qui séparerait l'hygiène et le soin des corps, le bien-être physique des aspects culturels et cognitifs, n'a pas de sens avec des tout-petits mais le mélange des genres n'est guère structurant. La distinction des rôles et des responsabilités, la préservation d'espaces d'autonomie, sont indispensables pour que la collaboration s'établisse sur des bases saines. Et le caractère professionnel de la relation s'illustre d'abord dans la capacité à établir et à vivre sereinement ces séparations. C'est parce que nous avons des fonctions différentes dans le système que nous devons rechercher une harmonisation de nos contributions respectives, dans l'intérêt des bénéficiaires de notre travail. Travailler ensemble, ce n'est pas faire la même chose ; si on tendait vers cette confusion, il y aurait très vite, n'en doutons pas, un acteur de trop... Mais les différences de statut ou de fonction ne traduisent ni ne légitiment une inégale dignité des personnes et de leur métier.

Alors que le référentiel de compétences sur lequel est aujourd'hui fondée la formation des enseignants fait de la capacité à travailler en équipe, avec les parents et les partenaires locaux, une des dix facettes de leur professionnalisation, l'ouvrage fort pertinent de Thierry Vasse sera d'une grande utilité pour mettre en place un travail de fond partout où il n'a pas encore commencé afin d'installer des collaborations efficaces et satisfaisantes pour ceux qui les vivent. Il intéressera donc aussi bien les responsables municipaux, les formateurs appartenant au monde de l'Éducation nationale ou des collectivités territoriales, les inspecteurs de l'enseignement primaire que les directrices et directeurs d'école dont il éclaire le rôle tout à fait déterminant.

Viviane Bouysse,
inspectrice générale de l'Éducation nationale.